

§ II- LETTRES, N°87

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°12

LETTRE, N°12

+

4 Juillet 1866

" Attendez le Seigneur; ayez l'âme virile, que votre cœur soit fort, et qu'il prenne patience en attendant le Seigneur."

ps.26,I4

Ce verset du psalmiste (--) semble bien résumer nos de-besoins à vous et à moi, car nous sommes tous impatients de recevoir une conclusion, et elle n'est pas arrivée. J'attends encore à demain, et j'en ai profité pour ne point vous écrire aujourd'hui et mettre un peu ma correspondance à jour, mais je suis loin de compte. Je vais au plus pressé, et je compte pour le reste sur le moment où je ne serai plus Maître des Novices. Ce n'est pas encore, quelques obstacles se sont levés on n'est pas encore bien fixé sur celui que l'on va mettre à ma place, on m'assure cependant que ce sera fait dans 15 jours. Priez pour cela.

Je vais écrire quelques mots au bon Père Hue, et quelques mots (-----) à nos filles; mais je ne puis comprendre (-----). Refuser de se confesser ?... Que pouvons-nous espérer d'elle si, novice, elle a de ces volontés.

J'ai écrit à M. de Laval. Je ne lui dis rien

Ci-joint - 50^f. en timbres-poste. (a)

(a) Note en marge.



Henry r
not

de la reliure de la brochure destinée à l'Impératrice et qu'il a dû payer; nous devrions la lui rembourser; vous qui êtes si plus libre avec lui, demandez-lui combien nous cela lui a coûté. Je n'en ai pas soufflé mot.

Le T.R.P. Mathevon m'écrit qu'il vient de charger ^{Mme} L'Amiral Bruat, gouvernante des Enfs de France d'agir en faveur de l'Oeuvre auprès de l'Impératrice. Elle l'a promis. Qu'en résultera-t-il?

J'ai écrit à M. Delorme et j'ai fait vos excuses à ces dames, ne manquez pas de les avertir de votre départ.

Quelques vocations s'annoncent à l'horizon, et quelques sympathies nouvelles.

Encore quelque chose à vous dire au sujet des projets de notre Soeur par suite de lettres que je reçois de Metz; ne pouvant tout dire, faute d'espace et de temps, j'aime mieux ne pas commencer à vous en parler, je réserve cela pour notre très prochaine entrevue.

Une fois simple religieux j'ai le projet, si on l'approuve, de me mettre en mesure de prêcher, de côté ou d'autre quelques sermons de charité pour l'Oeuvre. Plus de 4000 brochures sont déjà distribuées, cela m'aidera, je pense, à être mieux accueilli et m'épargnera bien des détails et des explications.

Il m'est venu une pensée. Je ne sais pas si s'il ne serait pas possible d'avoir un sermon de charité à Nancy, lors de la grande fête anniversaire que l'on prépare. Monseigneur y consentirait sans doute car c'est lui qui m'a dit le premier "vous devriez vous employer à prêcher des sermons de charité pour l'Oeuvre. C'est le seul moyen d'aboutir."

5 Juillet.

Rien encore de là bas.- Si quelque chose arrive demain, je vous écrirai de nouveau; si c'est après demain j'écirai à Gray où vous trouverez ma lettre, car décidément je vous dis de partir lundi, selon ce que j'avais dit à M. le Maire dans ma dernière lettre, il est bien prévenu, et un petit mot reçu ce matin de Lons le Saulnier me fait espérer que cela ira de quelque manière. Donc partez Lundi matin et mardi matin & vous partirez de Gray pour Dijon.

Où logerez-vous à Dijon?- J'ai douté un moment



Epiphany
2017

que vous puissiez loger chez Mme Lepage à cause d'un petit orage qui s'est levé contre Mad^elle Boyer, mais elle m'a écrit qu'elle est nôtre franchement et sans arrière pensée, que Mme Le Page désire que vous descendiez chez elle en son nom - Mme Lepage sera absente.

D'autre part craignant de n'avoir pas ce gîte j'ai écrit à M. Chauvin, qui vous veut aussi. Sa dame vous attend et vous désire. - ~~Pour~~ me Choisissez donc et écrivez à Melle Boyer ou à Mad^e Chauvin rue S. Philibert, 20, suivant que vous aurez choisi de loger chez l'une ou chez l'autre. Pour moi je préfère vous voir chez M. Chauvin que je connais que chez Mme Lepage que je ne connais pas, et puis M. Chauvin demeure plus à l'écart, ce sera moins remarqué. Si donc vous tenez à loger chez Mme Lepage (ce qui vaut mieux je crois,) vous écrirez à Mme Chauvin que vous dinerez chez elle; vous m'y attendrez; ~~et~~ je vous y verrai l'après midi, et vous passerez la soirée ~~chez~~ avec les d^{em}elles Boyer. Avertissez les cependant car elles veulent aller vous prendre à la Gare.

Melle Boyer trouve bien long d'attendre jusqu'au mois de 7^{bre} - Vous verrez. - Elle vous amenera aussi la postulante SI converse; recommandez-lui de l'avertir.

Vous partirez de Dijon pour Lons le Saulnier à 3^h du matin ou au plus tard à 5^h. - ~~de~~ Vous arriverez ainsi à 7^h du matin ou à 11^h pour repartir à 3^h par la voiture d'Orgelet (celle de Sage). En arrivant à Lons le S.. Vous irez immédiatement au parloir du G^d Séminaire voir M. Grand Clément.

A Orgelet, où vous serez à 7^h du soir vous descendrez chez Mme Devaux (c'est la femme du Maire) et vous resterez là ce soir ou vous irez immédiatement à l'hôpital selon qu'il vous paraîtra meilleur J'annoncerai votre arrivée pour mercredi soir.

Arrivez à Gray à midi, vous n'aurez pas trop de temps.

A Gray, sans parler de Mme Fort et de Melle Roland vous aurez une, peut-être, deux personnes à voir.

1^o La dame tertiaire de Besançon, dont je vous envoie la lettre. Je crois que nous pourrons l'accepter surtout si nous avons la salle d'asile. Vous verrez - Ecrivez-lui et donnez lui rendez-vous.

2^o Le bon prêtre qui s'offre à nous pour aumônier. Il vient de me répondre. Sa lettre est parfaite. Il aura de



Spuefany
107

la fortune un jour et veut l'employer en bonnes oeuvres. Une petite cellule, du pain, un vêtement, voilà tout ce qu'il réclame pour traitement.- Il nous sera facile d'obtenir une petite rente de l'hôpital ou tout au moins du pensionnat à condition qu'il aille quelquefois leur dire la messe, et (--) la nous servira à payer son logement, une maison qu'on nous offre à bon compte à côté du Couvent, de l'autre côté de la chapelle. Je vais lui écrire de vous voir à Gray, mais ~~il faut~~ je voudrais qu'il ne se rencontrât pas avec la dame tertiaire. D'un autre côté il ne veut pas encore ébruiter ses projets - et ne tiendra pas, à cause de cela, à paraître à la cure. Je vais lui écrire et essayer de combiner quelque chose. Il pourra être libre au mois de Septembre.

Une dame veuve de 60 ans ~~de~~ m'écrit de Paris me demandant à se dévouer à l'oeuvre, que faire? La remercier simplement ou l'accepter aux soeurs auxiliaires, si elle a une pension et que le reste soit convenable? - Ne serait-ce pas le cas d'accepter quelques dames pensionnaires, qui ne seraient mêlées à la communauté que pour les exercices religieux? et ~~pe~~ J'y ai de la répugnance. Ce serait trop de mélange. J'attends votre pensée pour lui répondre.

Ecrivez à Soeur Marg^{te} J'aimerais mieux que nous fussions seuls à traiter nos affaires; ~~vous~~ ~~peu~~ réglez avec elle l'heure où elle doit arriver à Dijon.

Je ne crois pas que beaucoup de nos pauvres filles pourront faire de vraies religieuses, mais je crois que dans le nombre, ~~me~~ Dieu se fera parmi elles des âmes exceptionnelles, des saintes; les autres resteront au nombre des petites soeurs ou seulement des simples réhabilitées. L'important est que vos bras leur soient ouverts sans limite et qu'elles aient l'espérance et le stimulant à la fois de pouvoir monter, monter toujours vers Dieu sans rencontrer de barrières infranchissables. ~~N'a~~ Cela suffit à faire de l'Oeuvre une Oeuvre exceptionnelle, et qui était nécessaire; n'y en eut-il qu'une ou deux à en profiter pleinement.

J'ai écrit de nouveau pour les draps.

Réflexion faite je crains que votre voyage ne soit ainsi trop précipité; vous avez besoin de ménager vos forces. Donc, vous pourriez partir de Nancy à 9^h seulement. (Vous verriez ainsi les Dames Delorme).- Vous resteriez à Gray jusqu'au lendemain 2^h24 du soir.- A Vous arriveriez à Dijon à 5^h du soir. J'arriverai le mercredi à 8^h20 du matin, et j'aurai ainsi plus de temps à vous voir. M. Chauvin ne sera chez lui que les ~~pre~~ 3 premiers



Spenceaux
not

jours de la semaine et nous devons le voir. Vous partiriez pour Lons le Saulnier le jeudi à 3h ou 6h et seriez à Orgelet à 7h du soir.

A Dieu, mon enfant, je vous bénis. Priez beaucoup
A Demain!

fr. M Jean Jos Lataste

Je n'ai pas le temps de relire.



Spécial